

Veillée de prière avec des chants de Taizé

148 – Fiez-vous en Lui, ne craignez pas. La paix de Dieu gardera vos cœurs. Fiez-vous en Lui. Alléluia, alléluia !

15 – Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est.

Psaume 131 (130) (refrain : 51 – Dieu ne peut que donner son amour, notre Dieu est tendresse)

(R) Seigneur, je n'ai pas le cœur fier, ni le regard hautain. Je n'ai pas pris un chemin de grandeurs, ni de prodiges qui me dépassent. (R) Non, je tiens mon âme en paix et silence ; comme un petit enfant contre sa mère, comme un petit enfant, telle est mon âme en moi. (R) Mets ton espoir dans le Seigneur, dès maintenant et à jamais ! (R)

153 – Retourne mon âme à ton repos, car le Seigneur t'a fait du bien. Il a gardé mon âme de la mort. Il essuiera pour toujours les larmes de nos yeux.

Lecture : Marc, 9, 33-37 et 10, 13-16

Ils arrivèrent à Capharnaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? ». Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, alors il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous. Et il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et, l'ayant pris dans ses bras, il leur dit : « Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants, me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé. (...) »

On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dit en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point ». Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

125 – Christe, lux mundi, qui sequitur te habebit lumen vitae, lumen vitae.

Méditation : Lettre de Taizé, Février 2006

« Pour rencontrer Dieu, le meilleur dont nous disposons, c'est notre cœur d'enfant qui est spontanément ouvert, ose demander simplement, veut être aimé. (...) »

Accueillir un enfant, c'est accueillir une promesse. Un enfant croît et se développe. C'est ainsi que le règne de Dieu n'est jamais sur terre une réalité achevée, mais une promesse, une dynamique et une croissance inachevée. (...) Accueillir le règne de Dieu comme on accueille un enfant, c'est veiller et prier pour l'accueillir quand il vient, toujours à l'improviste, à temps ou à contretemps. (...) »

Jésus a montré une attention si particulière aux enfants car il veut, parmi les siens, une attention prioritaire pour les démunis. Jusqu'à la fin des temps, ils seront ses représentants sur la terre. Ce qu'on leur fera, c'est à lui, le Christ, qu'on le fera (Matthieu 25,40). Les « plus petits de ses frères », ceux qui comptent peu et que l'on traite comme on veut car ils n'ont ni pouvoir ni prestige, sont le chemin, le passage obligé, pour vivre en communion avec lui. »

135 – Frieden, Frieden hinterlasse ich euch. Meinen Frieden gebe ich euch. Euer Herz verzage nicht.

Temps de silence

Ma joie, c'est de rester petite
Aussi quand je tombe en chemin
Je puis me relever bien vite
Et Jésus me prend par la main
(Thérèse de Lisieux)

133 – Ad te Jesu Christe levavi animam meam. Salvator mundi, in te speravi.

Partage

Intentions de prière (refrain : **1 – Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais, qui ne s'éteint jamais.**)

Notre Père

142 – Voici Dieu qui vient à mon secours, le Seigneur avec ceux qui le soutiennent. Je te chante, toi qui me relève.

140 – Il Signore ti ristora. Dio non allontana. Il Signore viene ad incontrarti. Viene ad incontrarti.